

Partage du risque sur la chaîne de valeur : l'engagement des parties prenantes dans les filières et territoires pour la réduction des usages et impacts des produits phytopharmaceutiques.

Résultats de recherche & perspectives

leudi 23 octobre 2025

Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire — PARIS

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**







Livret réalisé dans le cadre du Colloque Ecophyto Recherche Innovation Formation «Partage du risque sur la chaîne de valeur : l'engagement des parties prenantes dans les filières et territoires pour la réduction des usages et impacts des produits phytopharmaceutiques. Résultats de recherche & perspectives» du jeudi 23 octobre 2025 au Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire.

Production:

Équipe d'animation Ecophyto Recherche Innovation Formation INRAE BFC - UMR Agroécologie -17 rue Sully 21000 DIJON

Réalisation et coordination :

Sonia LEQUIN, responsable de l'équipe d'animation de l'axe Recherche et Innovation d'Ecophyto. Caroline BOTTOU, chargée du pilotage opérationnel, de l'animation et de la valorisation axe Recherche et Innovation d'Ecophyto.

Les fiches des projets ont été réalisées par leurs responsables scientifiques et leurs équipes.

Comité d'organisation des événements :

Xavier REBOUD, Sonia LEQUIN, Caroline BOTTOU, de l'équipe d'animation Ecophyto R&I (INRAE), Manon MICHAUT & Antoine LE GAL (DGER/MASA), Robin ROCHE (DGS/MTSSF) et Marie-Camille SOULARD (CGDD/MTE), copilotes ministériels de l'axe Recherche et Innovation d'Ecophyto, Gérard BERNADAC (MSA), Aurélie BRAVIN (DDTM34), Caroline Gibert (SOLAGRO) Laurent PARROT (CIRAD), pour le CSO R&I.

Mise en page:

Caroline BOTTOU (INRAE)

Crédits Photos : Pixabay, Freepik Pexel, Flat Icon, Adobe Stock (Sauf mention contraire dans le document)

Plus d'infos et contact :

animation-ecophyto@inrae.fr

Le projet d'animation Ecophyto R&I, porté par l'UMR Agroécologie d'INRAE, est piloté par les Ministères de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (MASA), Ministère de la Transition Écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche (MTE), Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles (MTSSF), Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR), avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), sur l'enveloppe de redevance pour pollutions diffuses d'Ecophyto.

INRAE

Pour citer ce document :

Lequin S.,Bottou C. (coord) 2025, «Partage du risque sur la chaîne de valeur : l'engagement des parties prenantes dans les filières et territoires pour la réduction des usages et impacts des produits phytopharmaceutiques. Résultats de recherche & perspectives» Colloque, Ministère de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire, Paris.

Merci aux responsables de projets et leurs équipes pour leur mobilisation ! Et merci aux expert(e)s extérieur(e)s qui ont accepté notre invitation.

L'axe Recherche et Innovation d'Ecophyto

Les projets présentés ont été financés dans le cadre de l'axe 2 d'Ecophyto II+ intitulé « Améliorer les connaissances et les outils pour demain et encourager la recherche et l'innovation ». Cet axe vise à mobiliser et structurer les différentes communautés de recherche et plus largement, à orienter l'ensemble du système de recherche-innovation, avec de fortes incitations pour

Ecophyto 2030

Dans ses versions successives, Écophyto a matérialisé les engagements pris par le gouvernement français depuis 2008 pour atteindre les objectifs de réduction des usages et des impacts des produits phytopharmaceutiques.

la formation et la vulgarisation scientifique, afin de produire et d'améliorer les connaissances et les outils nécessaires pour atteindre les objectifs de réduction de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques et des risques associés. Il est copiloté par le CGDD/MTE¹, la DGER/MASA², la DGS/MTSSF³ et la DGRI/MESR⁴.

Pour définir, piloter et mettre en œuvre l'ensemble de ces actions, il s'appuie sur le Comité Scientifique d'Orientation Recherche et Innovation (CSO R&I), composé d'une trentaine d'experts de différentes disciplines, nommés intuitu personae et reconnus

pour leurs travaux ou leurs engagements sur tous les aspects relatifs à la protection des cultures et à la réduction des risques et impacts des produits phytopharmaceutiques sur la santé et l'environnement. Son ambition est de poursuivre le décloisonnement disciplinaire afin de porter une vision globale des enjeux et des solutions pour atteindre les objectifs d'Ecophyto.

Dans la stratégie Ecophyto 2030, il devient l'axe 4, Recherche, Innovation et Formation.

¹ CGDD/MTE : Commissariat général au développement durable / Ministère de la Transition Écologique, de la Biodiversité, de la Forêt, de la Mer et de la Pêche

² DGER/MASA: Direction générale de l'enseignement et de la recherche / Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire

³ DGS/MTSSF : Direction générale de la Santé / Ministère du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles

⁴ DGRI /MESR : Direction générale de la recherche et de l'innovation / Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Sommaire

À PROPOS **P.4**

Présentation de l'axe Recherche et innovation Ecophyto P.4

Quelques chiffres sur les projets présentés P.6

PRESENTATIONS DES PROJETS **P.9**

Projet 2IDCUMA P.10
Projet FILTER P.11
Projet PHYTINFO P.12
Projet REDACSOL P.13
Projet ARRUPVICO P.15



INTERVENANT•E•S & CONTACTS P.16

Notes P.16

Présentations des intervenant · e · s P.17

Contacts P.21





Présente tous au long du document, cette icône vous permet de revenir au sommaire.

À PROPOS

P.4

Présentation de l'axe Recherche et Innovation Ecophyto p.4

[INFOGRAPHIE] Quelques chiffres sur les projets présentés p.6

(i)

Présentations des intervenantes et intervenants p.17



Cliquez pour accéder au contenu.

PRESENTATIONS DES PROJETS P.9

Projet 2IDCUMA P.10

rojet FILTER P.11

rojet PHYTINFO P.12

rojet REDACSOL P.13







INTERVENANT•E•S & CONTACTS

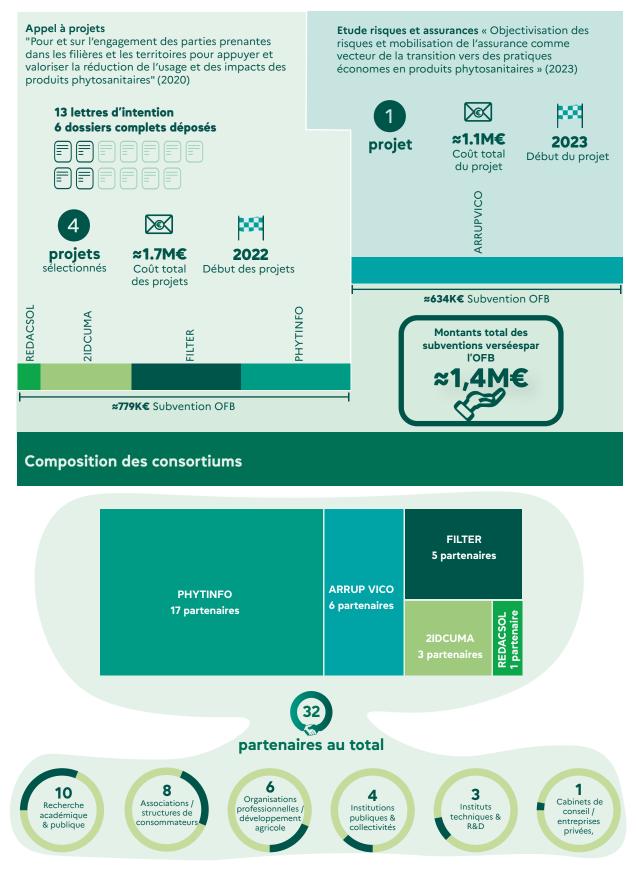
P.16

Notes P.16

Présentations des intervenant-e-s P.17

Contacts P.21

Quelques chiffres sur les projets présentés





Les transformations nécessaires à l'émergence et au renouvellement des chaînes de valeur viables dans le temps et/ou à de nouveaux modes de coordinations à l'échelle des territoires



L'analyse de l'efficience (coûts et bénéfices, coûts et risques, choix organisationnels) de ces nouvelles chaînes de valeur ou de ces nouvelles organisations territoriales et de leur partage entre les différentes parties prenantes



Le rôle de l'accompagnement des filières pour favoriser ces nouvelles chaînes de valeur et/ou la meilleure coordination des parties prenantes à l'échelle du territoire.



Le rôle des outils numériques dans la diffusion des

informations relatives aux produits phytopharmaceutiques, leur crédibilité et la perception des labels pour valoriser des pratiques plus écologiques.

L'impact du message véhiculé aux consommateurs sur leur choix de consommation.



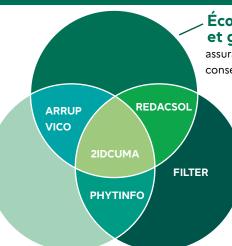
Identifier et développer des dispositifs

d'assurance susceptibles de compenser la fonction de protection des rendements actuellement remplie, en partie, par l'usage de produits phytopharmaceutiques.

Domaines de connaissances mobilisés

Sciences agronomiques et environnementales

Ecologie, pratiques culturales,
Modélisation épidémique etc...



Économie, finance et gestion

assurance, marketing consentement à payer...

Sciences humaines et sociales

Sociologie, gouvernances, droit, politique, géographie sociale...

Quelques sorties issues des projets

(Hors article académique)

PHYTINFO

3 rapports d'expertise pour éclairer les dessous des algorithmes de scoring environnemental

5 articles à destination du grand public

ARRUP VICO

Création d'un Réseau Mixte Technologique

FILTER

Guide «Des filières territoriales créatrices de valeur et vectrices de pratiques agroécologiques -quelles conditions de réussite?»

Centre de ressources sur les filières territoriales

2IDCUMA

Outil d'évaluation économétrique multiniveaux

22

Tous les projets mettent en avant des actions de transfert au terrain 31 contribution

académiques déjà parues et à paraître

Poursuite des projets

PHYTINFO → projet ASCOBRIC (ANR)

2IDCUMA → Programme FAST

ARRUP VICO → projet PACTAE (PRAAM)



Tous les résultats et sorties à retrouver dans les présentations des projets! Équipe d'animation Ecophyto Recherche Innovation Formation - INRAE - Caroline Bottou



Fiches de présentation des projets

Appel à projets de recherche innovation "Pour et sur l'engagement des **parties prenantes** dans les filières et les territoires pour appuyer et valoriser la réduction de l'usage et des impacts des produits phytosanitaires". (2020)

- Projet 2IDCUMA: Identifier l'Impact Différencié des CUMA dans la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires: Efficience, aspects organisationnels & changement des pratiques
- Projet PHYTINFO: Les outils numériques au service de la réduction des pesticides
- Projet FILTER: Des filières territoriales vectrices de pratiques agroécologiques
- **Projet REDACSOL**: Réduction des produits phytosanitaires : le rôle de la consommation en tant qu'acte social

Étude « Objectivation des risques et mobilisation de l'assurance comme vecteur de la transition vers des pratiques économes en produits-phytopharmaceutiques ». (2022)

 Projet ARRUP-VICO: Assurabilité des Risques liés à la Réduction des Usages Phytosanitaires sur Vigne et Colza.

Consultez les pages Ecophytopic des projets

Présentation des résultats intermédiaires, rapports finaux et autres ressources complémentaires

2IDCUMA FILTER ARRUP VICO PHYTINFO REDACSOL



2IDCUMA

Identifier l'Impact Différencié des CUMA dans la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires : Efficience, aspects organisationnels & changement des pratiques

Durée : 48 mois Coût total du projet: ~469 264 € dont subvention OFB : ~216 800 €

Consortium

Responsable scientifique:

Damien Rousselière (Institut Agro Rennes-Angers) damien.rousseliere@institut-agro.fr

Partenaires : Université de Rennes ; Fédération nationale des CUMA

S'il n'y avait qu'une idée à retenir

Le projet 2IDCUMA démontre que les dynamiques collectives portées par les CUMA sont un levier original et efficace pour accompagner la transition agroécologique.

 $CIIM\Delta$

Transition agroécologique

Efficience

hangements de pratiques

Aspects organisationnels

Contexte & objectifs en lien avec Ecophyto

Le projet 2IDCUMA analyse comment les CUMA contribuent à la réduction des pesticides. Il vise à distinguer les effets propres du partage de matériel et des échanges entre agriculteurs, à identifier les retombées organisationnelles et territoriales, et à comprendre l'influence des fédérations dans la transition agroécologique.

Méthodologies

Une approche pluridisciplinaire (économie, gestion, géographie sociale, écologie) et mixte (quantitative & qualitative) a été déployée. Le projet s'appuie sur les bases de données de la FNCUMA, des enquêtes de terrain et des analyses économétriques avancées. L'étude combine échelles micro (exploitations, CUMA) et macro (territoires, réseau fédératif). Les effets sont modélisés avec une approche multiniveau, permettant de mettre en lumière l'hétérogénéité des impacts selon les types de CUMA, leurs contextes d'ancrage et le soutien fédératif.

Résultats scientifiques clés

- Mise en évidence d'un effet mesurable des CUMA sur la réduction des nesticides
- Classification simultanée des CUMA et des territoires
- Rôle déterminant du capital social (confiance, diversité) dans l'adoption de matériels agroécologiques.
- Identification d'effets de débordement vers des agriculteurs non membres et d'effets de diffusion territoriaux
- Importance du rôle fédératif dans l'animation et la diffusion des innovations collectives.

- Résultats opérationnels

Développement d'outils économétriques multiniveaux pour mesurer l'effet des CUMA sur la demande de pesticides.

- Production d'indicateurs organisationnels (capital social, gouvernance fédérative) liés à la transition.
- Proposition d'une typologie des CUMA engagées dans la transition agroécologique comme outil d'aide à la décision
- Diffusion via articles, séminaires et supports professionnels adaptés.



Démonstration de l'utilisation d'une bineuse équipée avec des dents étrilles (source FNCUMA)

Perspectives

- Identifier les mécanismes multiples de décision liées à l'adhésion à une CUMA
- Etudier les leviers financiers et économiques pour accélérer l'investissement collectif en CUMA

Sorties du projet

Articles académiques

Cornée, S., Rousseliere, D., & Thelen, V. (2025).
 The environmental benefits of grassroots cooperatives in agriculture. Ecological Economics, 230, 108513.



 Diakité, D., Tamini, L. D., Cornée, S., Caillault, S., & Rousselière, D. (2025). Factors affecting investments in environmental assets by agricultural machinery cooperatives (CUMAs): Evidence from France. Agricultural Economics, 56(2), 228-246.



Actions de transfert disponibles sur le site de la FNCUMA Podcast, Interventions Forum des fédérations, Articles de vulgarisation publiés dans Entraid' et les Cahiers du Développement Coopératif



Colloque sur les recherches participatives dans le cadre des Journées scientifiques de Nantes 2025 http://bit.ly/46NeGtB

Suites engagées

Comparaison du rôle des CUMA en comparaison avec le rôle des organisations de producteurs (programme FAST) https://sites.google.com/view/ppr-fast-project/



FILTER

Des filières territoriales vectrices de pratiques agroécologiques

Durée : 36 mois Coût total du projet: ~406 061 € dont subvention OFB : ~249 796 €

Consortium

Responsable scientifique:

Pascal Aubrée (Réseau CIVAM) pascal.aubree@civam.org

Partenaires: Réseau CIVAM (ALPAD-Landes, Agrof'lle - Île de France, Occitanie, Poitou-Charentes); Commerce Equitable France, FNCUMA; INRAE/Institut Agro Dijon (CESAER), Montpellier (UMR MOISA)

Filière territoriale

Chaîne de valeur

S'il n'y avait qu'une idée à retenir

La création de valeur ajoutée engendrée par les modes de gouvernance collective des filières territoriales constitue un levier majeur pour la transition agroécologique

Contexte & objectifs en lien avec Ecophyto

Produire, transformer et consommer l'alimentation sur un même territoire : c'est l'ambition de filières qui s'organisent entre agriculteurs-rices, entreprises de transformation, distribution et consommateur·rices. Le projet FILTER donne des clés de compréhension des filières territoriales agroécologiques et fournit des repères pour les accompagner.

Méthodologies

La problématique a été traitée en adoptant une démarche de recherche participative impliquant chercheurs, acteurs de terrain et de l'accompagnement de projets de filières territoriales. Ils ont été impliqués dans la co-construction du questionnement de recherche, les choix méthodologiques, la collecte et l'analyse des résultats. La méthodologie s'est appuyée sur des études de cas approfondies. L'analyse a été mobilisée à partir de la reconstitution des trajectoires des filières et des fermes engagées. La confrontation des résultats avec un panel élargi de filières a produit de la connaissance pour outiller et accompagner les porteurs d'initiatives de filière de l'émergence à la pérennisation.

Résultats scientifiques clés

- Les gouvernances collectives sont des leviers efficaces pour actionner une transition agroécologique mais exigeants en coordination
- La création de valeur ajoutée rend plus attractives les pratiques agroécologiques
- La formalisation d'engagements pérennise des modes de production agroécologiques : charte d'adhésion, contrats d'approvisionnement, cahiers
- L'accompagnement mobilise une très large gamme de compétences : animation de collectif d'acteurs, appui au changement de pratiques, références économiques et juridiques, développement commercial, ingénierie financière...

Résultats opérationnels

Chaque filière a son originalité du fait de ses interactions locales spécifiques, il n'existe pas une seule manière de structurer des filières à l'échelle d'un territoire, les acteurs peuvent adopter des choix différents selon leurs

- Dans tous les cas, nous observons une dimension collective, tant du côté des producteurs et productrices que de leurs interactions avec les différents maillons des filières.
- Les collectifs se dotent de règles de fonctionnement, qui se formalisent au fur et à mesure de l'avancée des projets.



Filière Oléandes (40) — étudiée dans FILTER — Crédit photo Réseau Civam

Perspectives

Les accompagnateurs s'appuient sur diverses ressources (guides, formations...), et expriment des attentes sur la capitalisation de ressources mieux adaptées. Les besoins impliquent de mobiliser des moyens humains et financiers déterminants pour assurer la pérennité des filières territoriales.

Sorties du projet

- 1 Article académique majeur : KESSARI M., LEPICIER D., TANGUY C., (2024), Les démarches de filières territorialisées : une lecture par le « commoning", Colloque de l'Association de Science Régionale de Langue Française (ASRDLF), Territoires, Creativite et Innovation, Strasbourg, 26-28 juin 2024
- Un guide "Des filières territoriales créatrices de valeur et vectrices de pratiques agroécologiques - quelles conditions de réussite? »
- Un centre de ressources sur les filières territoriales
- Une page web: https://www.civam.org/experimenter-sur-lesfermes/filter/

Suites engagées

- Une formation « accompagner une filière territoriale vectrice de pratiques agroécologiques"
- Un groupe d'échanges de pratiques pour l'accompagnement de filières territoriales agroécologiques

Financements OFB, CASDAR



PHYTINFO

Les outils numériques au service de la réduction des pesticides

Consortium

Responsable scientifique:

Elisabeth Lambert (CNRS) elisabeth.lambert@cnrs.fr

Partenaires: Université de Strasbourg (UMR SAGE) ; Université d'Avignon ; IEP Grenoble ; ENSFEA ; LISST ; SAGE ; FNAB ; ANPP ; DRAAF ; CA Tarn et Garonne ; ADEIC-ULCC ; APRIFEL ; EPLFPA ; Chambre de consommation d'Alsace et du Grand Est ; CA Alsace ; Bio en Grand Est ; EuroMétropole de Strasbourg ; Réso'them Agronomie-Écophyto

Dispositifs numériques

Labels

Usanes

S'il n'y avait qu'une idée à retenir

Le numérique est un outil pour accompagner et donner corps aux mesures et instruments de réduction des pesticides. Il n'en modifie ni l'esprit ni l'efficacité: c'est un accélérateur et non un moteur.

Informations sur les pesticides

Rèalementation

Contexte & objectifs en lien avec Ecophyto

PHYT'INFO rend compte des enjeux relatifs aux déclinaisons numériques des labels et dispositifs d'information relatifs aux pesticides appliqués aux fruits et légumes d'Occitanie afin d'examiner leur contribution à la valorisation de pratiques plus durables et à la transmission d'informations fiables aux mangeurs.

Méthodologies

Analyse de la littérature en sociologie, agronomie, marketing, droit, science politique; Analyse des correspondances multiples des formats numériques ; analyses quantitatives par questionnaires auprès des producteurs et consommateurs ; Etude qualitative par entretiens semi-directifs avec toutes les parties prenantes ; Observation participante ; analyse textuelle en droits français et européen ; analyse des chartes riverains.

Résultats opérationnels

- Les dynamiques collectives horizontales (entre producteurs) favorisent l'innovation pour la réduction de pesticides; toutefois, les dynamiques collectives verticales (collaboration entre maillons des filières) sont déficientes, empêchant l'innovation organisationnelle.
- Un changement de paradigme concernant le rapport des consommateurs et des chaînes de valeur à l'information « pesticides » est nécessaire. L'information sur les pesticides prend différentes formes, plus ou moins crédibles et transformatives.
- L'information environnementale sur les pesticides comporte une obligation de transparence aux nombreuses vertus inexploitées.
- Une dimension holistique du conseil pourrait accompagner la transition agroécologique.











ection I

Section II Depuis l'exploit

Conseil agrico

il agricole Donnée

Section V Droit à l'information





Souther IV

Section VI Numérique grand public

Coordination filière

Section VIII Consommateur

Formation

Légende : Représentation des 9 aires de cadrage et d'influence des technologies numériques sur l'information « pesticide » en société

Perspectives

Nouvelle thématique de recherche : Valoriser les fruits et légumes moches comme levier économique de financement de la réduction des pesticides

Sorties du projet

Toutes nos publications sont accessibles via notre site web : https://numali.unistra.fr/valorisation/publications/

8 publications scientifiques : Retrouvez toutes nos publications (2 ouvrages, 1 chapitre d'ouvrage et 5 articles) sur la page dédiée de notre site internet.

- Lambert, E & Smolinski, J. (2024) "Governing Consumer Information in the Digital Age: Lessons from a controversy between a food ra8ng App and Processed Meat Manufacturers", <u>Interna8onal Journal of Digital Law and</u> <u>Governance</u>.
- Lambert E. & Chancé Q. (2025 vol.24, n°3) « Le droit inopérant à l'information des riverains des épandages de produits phytosanitaires en France » Vertig0

5 publications grand public : deux tribunes dans The Conversation et le journal Le Monde, et trois guides diffusés par l'ADÉIC

• Lambert, E., Quentin, C., Favro, K., « Pourquoi si peu de transparence concernant les pesticides ? », The Conversation, janvier 2025

3 rapports d'expertise via un comité scientifique (CESIAe) structuré à l'interface science-société pour éclairer les dessous des algorithmes de scoring environnemental

 Chance, Q., Benoît M., Bretagnolle V., Hemptinne J.L. & Terrieux A. (Avril 2025) "Green Claims Directive: Ensuring Methodological Plurality and Legal Consistency in the Green Claims Framework", CESIAe.

Suites engagées

ANR ASCOBRIC par Bertrandias, L. & al.



REDACSOL

Réduction des produits phytosanitaires : le rôle de la consommation en tant qu'acte social

Durée : 48 mois Coût total du projet: ~287 224 € dont subvention OFB : ~55 880 €

Consortiums

Responsable scientifique:

Benjamin Ouvrard (INRAE) benjamin.ouvrard@inrae.fr

Partenaires:

INRAE (UMR GAEL)

Acte Social

Engagement

S'il n'y avait qu'une idée à retenir

Communiquer sur l'engagement des agriculteurs ou des distributeurs dans une démarche sans pesticides a le potentiel de pousser les consommateurs à se tourner vers des biens sans pesticides.

onsommation

Distributeur

Contexte & objectifs en lien avec Ecophyto

La littérature économique montre que les consommateurs sont sensibles aux modes de production, notamment à l'usage des pesticides, enjeu central du plan Ecophyto 2+ visant à en réduire leur emploi tout en préservant la performance agricole. En France, deux tiers des citoyens soutiennent l'agriculture biologique (IFOP, 2023), confirmant l'importance de la demande dans la transition agroécologique.

Si le consentement à payer pour des biens durables a été largement étudié, la consommation comme acte social reste moins explorée. Nous entendons par acte social un acte pour lequel un individu (le consommateur dans notre cas) retire une utilité supplémentaire à consommer des biens qui sont offerts et/ou consommés par un groupe qui a des préférences proches des siennes.

Ce projet analyse comment les consommateurs valorisent l'engagement des agriculteurs et/ou des distributeurs à limiter l'utilisation de pesticides, et comment cela influence leurs choix. Plutôt que de s'appuyer sur des labels, coûteux et parfois inefficaces, nous testons l'impact d'un message simple portant sur cet engagement des acteurs.

Méthodologies

Notre approche a reposé sur l'utilisation de différentes méthodologies complémentaires : la méthodologie expérimentale (deux expériences en laboratoire avec 432 et 270 étudiants), la modélisation théorique et la mise en place d'une enquête de terrain (auprès de 691 répondants).

Résultats scientifiques clés

- La distance sociale influence les décisions des individus.
- Toutefois, cette influence s'affaiblit face à une offre plus large d'options (de biens alimentaires par exemple).
- Des messages valorisant l'engagement des agriculteurs ou des distributeurs renforcent le soutien des consommateurs pour une agriculture sans pesticides.
- Ce soutien dépend également de la perception de l'efficacité environnementale de la démarche.
- Créer un sentiment d'appartenance pourrait permettre d'améliorer la coordination sur des choix collectifs favorables à la transition agroécologique. En particulier, partager un engagement commun peut pousser deux individus à chercher à réduire la distance sociale les séparant.

Résultats opérationnels

- Communiquer sur l'engagement des agriculteurs ou des distributeurs peut inciter les consommateurs à se tourner vers des biens alimentaires nécessitant peu, ou pas, de pesticides.
- Les distributeurs ont un rôle important à jouer en tant qu'intermédiaires pour réduire l'asymétrie d'information concernant la présence de pesticides, en mettant en place des messages exprimant un engagement.
- Un préalable à la réussite de cette communication concerne la création d'un engagement commun autour des biens alimentaires sans pesticides.
- Il pourrait y avoir un intérêt à davantage communiquer sur l'efficacité de la démarche « sans résidus de pesticides » pour améliorer la qualité environnementale.
- Une hausse modérée des prix des fruits et des légumes pourrait être un levier supplémentaire pour financer la transition d'une industrie agro-alimentaire dans une démarche sans pesticides. La question de l'acceptabilité d'une telle démarche reste néanmoins à trancher.

Perspectives

Notre projet offre des perspectives intéressantes, tant d'un point de vue scientifique que pour les décideurs publics. En particulier, il pourrait être intéressant :

- De tester sur le terrain des messages portant sur l'engagement des acteurs (agriculteurs ou distributeurs) dans une filière sans pesticides auprès des consommateurs;
- D'améliorer la perception des consommateurs concernant l'efficacité de la démarche sans pesticides sur l'environnement ;
- D'évaluer plus finement l'acceptabilité par les consommateurs d'une politique fléchée d'une hausse modérée du prix des fruits et des légumes pour accompagner les agriculteurs dans une démarche sans pesticides.

Sorties du projet

Accès au rapport grand public :



REDACSOL

Réduction des produits phytosanitaires : le rôle de la consommation en tant qu'acte social



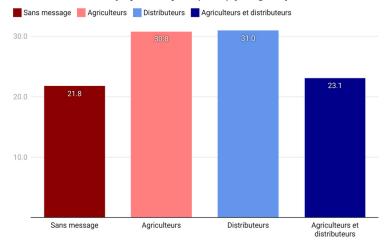
Hypothèse

Le consentement à payer des consommateurs pour soutenir le développement d'une industrie agro-alimentaire « sans résidus de pesticides » dépend de leur distance sociale perçue avec les agriculteurs et les distributeurs.

Résultat clé

Les consommateurs exposés à un message mettant en avant l'engagement des agriculteurs ou des distributeurs dans une démarche sans résidus de pesticides déclarent un consentement à payer supérieur d'environ 9 € par rapport à ceux n'ayant reçu aucun message, afin de soutenir le développement d'une filière agro-alimentaire sans pesticides.

Consentement à payer moyen (en €) par groupe



Created with Datawrapper

Explications du schéma

Ce graphique présente le consentement à payer moyen (déclaré) des consommateurs pour soutenir le développement d'une filière agro-alimentaire sans résidus de pesticides (paiement unique exceptionnel).

L'échantillon est composé de 691 consommateurs français interrogés en ligne en novembre 2024, répartis aléatoirement dans l'un des quatre groupes suivants : i) groupe Sans message ; ii) groupe Agriculteurs (message mettant en avant l'engagement des agriculteurs dans une démarche sans pesticides) ; iii) groupe Distributeurs (message mettant en avant l'engagement des distributeurs dans une démarche sans pesticides) ; et iv) groupe Agriculteurs et Distributeurs (message mettant en avant l'engagement conjoint des deux acteurs dans une démarche sans pesticides).

Dans le groupe *Sans message*, le consentement à payer moyen s'élève à 21,8 €, contre 30,8€ dans le groupe *Agriculteurs* et 31€ dans le groupe *Distributeurs*.

Ce graphique est extrait du rapport à destination du grand public Bagili et Ouvrard (2025).

Intérêt pour la réduction de l'usage et des impacts des produits phytopharmaceutiques

Communiquer sur l'engagement des agriculteurs ou des distributeurs aurait le potentiel d'attirer les consommateurs vers des biens sans pesticides. Ce type de messages, construit sur l'engagement des acteurs, se distingue des labels qui communiquent sur la qualité des biens (le « sans pesticides » dans notre cas) et qui nécessitent une certification.



Assurabilité des Risques liés à la Réduction des Usages Phytosanitaires sur Vigne et Colza

Durée : 30 mois Coût total du projet: ~ 1 135 890,90 € dont subvention OFB : ~ 634 015,18 €

Consortium

Responsable scientifique:

Marc Raynal (IFV) marc.raynal@vignevin.com

Partenaires:

Decid & Risk (D&R) ; Université de Bordeaux (BSE) ; INRAE (UMR SAVE, UMR MIA, UR ETTIS) ; ACTA ; Terres Inovia (TI)

Assurance

Réduction phytosanitaires

Vigne

S'il n'y avait qu'une idée à retenir

La transition agroécologique est difficilement assurable mais sécuriser ces démarches reste indispensable : ce risque généré par l'injonction sociétale doit être partagé. Des solutions innovantes sont possibles!

Colza

Contexte & objectifs en lien avec Ecophyto

Depuis la 2e moitié du 20e siècle, l'agriculture s'est reconstruite autour de la phytopharmacie : limiter le recours aux produits phytosanitaires représente un risque important de perte de récolte, voire une menace sur la viabilité économique et la pérennité de nombreuses exploitations agricoles. Le projet vise à définir les modalités d'assurance à même de les sécuriser et de mieux partager le risque.

Méthodologies

L'objectif intègre l'analyse de différents cadres :

- identifier les évolutions nécessaires, décrire les dispositifs de couverture du risque envisageables,
- modéliser le risque épidémique et statistique de l'occurrence et gravité des attaques : optimiser les décisions de traitement et les équilibres risques-prévention-indemnisation,
- Définir des prototypes assurantiels en vigne et en colza, formes incitatives de sécurisation favorables aux pratiques économes en intrants.
- pour rédiger in fine un cadre de recommandations relatives aux évolutions réglementaires nécessaires.

Résultats opérationnels et scientifiques clés

- L'assurance Récolte ne couvre pas les risques sanitaires et bloque le déploiement de nouvelles solutions
- Les Mesures Agro-Environnementales et Climatiques et les Paiements pour Services Environnementaux sont des aides financières non pérennes et géographiquement limitées et peu à même de couvrir des pertes exceptionnelles ce qui ne favorise guère la mutation des systèmes de production
- 60% des viticulteurs interrogés sont favorables à l'assurance des pertes sanitaires sur les récoltes
- De nouvelles approches de modélisation permettent d'évaluer les risques de transition avec peu de données
- Selon les prototypes étudiés, des conduites économes en traitements apparaissent proche de l'équilibre économique sous réserve d'un accompagnement technique et financier qui restent indispensables
- Le report d'un traitement n'est pas un aléa, mais une prise de risque volontaire : l'assureur a donc du mal à couvrir ce risque de transition agroécologique

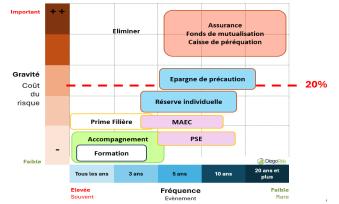


Schéma : Combiner les solutions financières pour couvrir différents types de risque

- Perspectives

Au terme du projet, il nous semble nécessaire de :

- assurer la viabilité économique des exploitations agricoles qui s'engagent dans la réduction des usages phytosanitaires
- proposer et de soutenir financièrement des dispositifs de sécurisation, combinant différents leviers (formation, conseil, MAEC, PSE, Epargne Climatique et Sanitaire, Couverture des pertes exceptionnelles)
- structurer la R&D sur la sécurisation des nouvelles pratiques agroécologiques pour faciliter l'expérimentation de stratégies innovantes et compléter la politique actuelle de gestion des risques

- Sorties du projet

6 publications scientifiques déposées ou en cours dans des revues économiques (3) et agronomiques (3).

- 2 séminaires nationaux (mars 2024 et 2025) et un workshop international (sept. 2025) ont été organisés, filmés et enregistrés sur ces sujets dans le cadre du projet.
- L'ensemble de ces éléments est librement accessible sur le site de l'UMT SEVEN
- https://umt-seven.hub.inrae.fr/

Suites engagées

Poursuite envisagée :

- montage en cours du projet PACTAE, dans le cadre de l'appel à projet PRAAM
- Création d'un Réseau Mixte Technologique « Sécurisation » pour maintenir la cohésion actuelle de la communauté des acteurs



Notes





Présentations des intervenant·e·s



Pascal AUBREE

Coordinateur alimentation et dynamiques territoriales Réseau Civam

Ingénieur spécialité «Agriculture et territoires». Coordinateur de projet à Réseau Civam sur la thématique alimentation et dynamiques territoriales depuis 2019. Auparavant coordinateur de la Fédération régionale des Civam de Bretagne. Compétences : animation de réseau, structuration de partenariats, pilotage de projets de recherche action. Domaines d'action : alimentation, transition agroécologique, coopérations territoriales.



Luc BOUCHER

CEO

DiagoRisk

Sécuriser les transitions climatiques et agroécologiques est la mission de DiagoRisk, co-fondé par Luc BOUCHER en 2020. Son ambition est de doter chaque acteur agri-agro d'une juste évaluation de ses risques, aujourd'hui, en 2035, en 2050, ou encore face aux changements de pratiques. DiagoRisk développe des outils de modélisation et de simulation pour identifier des solutions les plus efficaces et proposer des stratégies de transitions sécurisées.



Quentin CHANCÉ

Chercheur

Université de Montpellier

Quentin Chancé est docteur en sociologie. Ses recherches portent sur les dynamiques d'innovation dans les filières agricoles et alimentaires ainsi que sur la gouvernance environnementale. Il analyse en particulier la manière dont différentes formes d'expertise, notamment scientifiques, sont mobilisées et débattues dans les processus de décision relatifs aux transitions agricoles et écologiques.



Élisabeth LAMBERT

Directrice de recherche

CNRS

Directrice de recherche au CNRS, Elisabeth Lambert s'est spécialisée sur les questions d'accès à la justice européenne et les possibilités pour les requérants victimes d'obtenir réparation des préjudices subis. Depuis quelques années, ses objets d'étude se sont élargis aux enjeux de santé environnementale (dont les pesticides), de droit à un environnement sain et à une planète habitable, de droit à une alimentation saine et durable. Pour ce faire, elle mobilise la méthode des socio-legal studies et du droit comparé.





Aude LUNEAU

Chargée de mission agriculture et alimentation et coordinatrice du PAT de la Plaine aux Plateaux

Association Terre & Cité

Au sein de l'association Terre & Cité, Aude Luneau coordonne le Projet Alimentaire Territorial « De la Plaine aux Plateaux », un projet collectif reliant les collectivités, les associations territoriales, les acteurs agricoles, économiques et citoyens pour renforcer les filières locales, valoriser les productions du territoire et promouvoir une alimentation durable et de proximité.



Quentin MATHIEU
Responsable Entreprise et Consommation
Agridées

Responsable Entreprise et Prospective économique au Think-Tank Agridées,

Ancien conseiller alimentation du ministre de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire Marc Fesneau et de la ministre déléguée Agnès Pannier Runacher,

Economiste agricole de formation, ancien chargé de mission auprès du service études, références et prospectives des Chambres d'Agriculture France et responsable des études économiques à La Coopération Agricole,

Enseignant et formateur en économie agricole dans plusieurs écoles d'ingénieurs agronomes et Masters



Benjamin OUVRARD
Chargé de recherche
INRAE (GAEL)

Chargé de recherche INRAE en économie, rattaché au Laboratoire d'Économie Appliquée de Grenoble (GAEL) depuis 2021. Ses thématiques de recherche portent sur l'économie agricole, l'économie comportementale et l'économie de l'environnement. Dans ses travaux, il utilise essentiellement la méthodologie expérimentale (en laboratoire ou en ligne).



Marc RAYNAL
Ingénieur
IFV

Ingénieur à l'IFV Bordeaux depuis 1993, expert en outils de prévision épidémique et diagnostic de pulvérisation. Développeur d'Optidose®, SIG Epicure, PulvéTop et PTO®. Animateur (2017-2024) de l'UMT SEVEN, à l'origine des projets VISA, APREM/ARRUPVICO et PROFIL.



Damien ROUSSELIÈRE

Professeur

Institut Agro Rennes Angers

Professeur à l'Institut Agro Rennes-Angers

Directeur Adjoint de l'Unité de recherche UMR SMART

Professeur associé à l'Université du Québec à Montréal

Recherche en économie appliquée aux coopératives

Co-éditeur du Modern Guide to The Social and Solidarity Economy (Editions Edward Elgar à paraître en janvier 2026).



Arione SANS
Chargée d'études agriculture
Agence de l'eau Seine Normandie(AESN)

Diplômée d'AgroParisTech - ingénieure agronome et titulaire d'un M2 en économie de l'environnement et du développement durable – Ariane Sans a notamment travaillé sur les questions de politiques agro-environnementales européennes. Elle est actuellement chargée d'études agriculture à l'agence de l'eau Seine-Normandie, en charge du pilotage de l'intervention de l'agence sur les sujets agricoles.



Muriel VALANTIN MORISON
Directrice de recherche
INRAE

Chercheuse à INRAE depuis 25 ans, Muriel Valantin Morison travaille à la conception de systèmes économes en pesticides en grandes cultures. D'abord à l'échelle de la parcelle, en lien étroit avec les agriculteurs eux mêmes, elle a mené des travaux sur les régulations biologiques des insectes du colza, sur les mélanges d'espèces jusqu'en 2018. Depuis 2019, elle coordonne un projet prioritaire de recherche «produire et cultiver autrement» qui se nomme *Be creative* et qui vise à co-concevoir avec les acteurs agricoles de toute la filière, des territoires sans pesticides.





Retrouvez Ecophyto Recherche & Innovation







Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**





